

Tekstovi za vještinu slušanja s razumijevanjem za Državno natjecanje iz francuskoga jezika – gimnazije-nastavljači školska godina 2015./2016.

I. COMPREHENSION DE L'ORAL

Consigne générale

Vous allez entendre 3 documents.

Pour chaque document :

- **Lisez d’abord la consigne et les questions – 2 minutes**
- **Écoutez une première fois – vous pouvez déjà commencer à répondre aux questions**
- **Répondez aux questions – 1 minute**
- **Écoutez une deuxième fois – vous pouvez continuer à compléter vos réponses**
- **Finissez de compléter vos réponses – 1 minute**

À la fin de l’examen écrivez vos réponses sur la feuille de réponses, vous avez 5 minutes.

Exercice 1

Lisez d’abord la consigne et les questions – vous avez 2 minutes

(pause 2 minutes)

Écoutez une première fois – vous pouvez déjà commencer à répondre aux questions.

LA GÉODE UNE AUTRE IDÉE DU CINÉMA

Voyages à l'ère glaciaire, plongées en apnée avec les requins blancs, immersions dans les mondes invisibles ou excursions à Madagascar avec les lémuriers... Depuis trois décennies, l'immense écran hémisphérique de la Géode, l'un des plus grands du monde, a fait vivre des expériences sensationnelles à près de 25 millions de spectateurs.

Pour son anniversaire, le cinéma organise à partir de ce mardi un festival en présentant 30 films, ainsi que trois week-ends thématiques: spécial Dinosaures, spécial Insectes, et spécial Océans. Pendant le festival, le public décidera lui-même de la suite de la programmation de la Géode en votant pour le meilleur documentaire. Le «Prix du public» sera présenté quotidiennement dès le mois d'octobre.

Lors de son inauguration en 1985, l'écran géant de la Géode, situé au nord-est de Paris dans le Parc de la Villette, était le premier de son genre en France.

L'écran hémisphérique de 1.000 m² et de 26 m de diamètre recouvre la quasi-totalité de la salle. Grâce à la 3D et au procédé IMAX avec ses images 10 fois plus grandes que celles du cinéma classique, il permet au spectateur d'explorer au millimètre près les plus fascinantes faunes et flores de notre planète.

L'IMAX est un procédé cinématographique réservé aux écrans géants (400 dans le monde) qui exploite le plus grand format de pellicule jamais conçu: 70 mm (au lieu de 35 mm pour le cinéma classique). À la vitesse de 24 images/seconde, pour 40 minutes de projection, il faut environ 4 km de pellicule.

La Géode, créée par l'architecte Adrien Fainsilber, est posée comme une bulle de savon géante sur un plan d'eau. Elle est constituée de 6433 triangles en acier inoxydable poli qui reflètent ce qui les entourent. La sphère miroitante mesure 36 m de diamètre, soit l'équivalent d'un immeuble de 12 étages. Elle abrite un amphithéâtre de 400 places.

d'après <http://www.lefigaro.fr/culture/2015/04/07/03004-20150407ARTFIG00127-la-geode-fete-ses-30-ans-et-s-offre-un-festival-de-cinema.php>

Répondez aux questions – vous avez 1 minute

(pause 1 minute)

Écoutez une deuxième fois – vous pouvez continuer à compléter vos réponses

Finissez de compléter vos réponses – vous avez 1 minute

(pause 1 minute)

Exercice 2

Lisez d'abord la consigne et les questions – vous avez 2 minutes

(pause 2 minutes)

Écoutez une première fois – vous pouvez déjà commencer à répondre aux questions

INTERVIEW AVEC CHARLES AZNAVOUR

Mark Twain a écrit: « Le secret du bonheur c'est de compter les moments heureux, pas les anniversaires. » Cette pensée pourrait-elle être la vôtre ?

Parfaitement. J'ai eu 90 ans. Très bien. Mais au fond, les anniversaires, ils ne représentent rien. 89 ans ou 90 ans, quelle importance? Les jours de fête, c'est lorsque l'on est avec les gens que l'on aime, pas une date dans un calendrier. Et ce qui m'intéresse, c'est de travailler, de chanter, de rencontrer encore le public.

Justement, comment allez-vous?

Je vais bien, merci. Je suis encore là, et j'en suis heureux, alors que beaucoup de ceux que j'ai connus et aimés sont partis.

Que pouvez-vous nous dire de votre travail ?

Disons que j'ai la passion de mon métier. Je ne me sens jamais en vacances parce que même quand je suis quelque part en famille, j'écris, je lis, je vais voir des spectacles. Depuis toujours, j'ai travaillé dur, ce qui est important. Et j'ai aimé travailler, ce qui est encore mieux.

Votre succès est immense, il est pourtant arrivé tard dans votre carrière. Comment l'expliquez-vous ?

Le succès est venu après pas mal d'années de vie artistique, oui. Quand il est arrivé j'étais exactement le même qu'à mes débuts. Ce n'est pas moi qui me suis trompé de date, c'est la critique. Et de beaucoup.

Pourquoi préférez-vous être défini comme un artisan plutôt que comme une star?

D'abord parce que le mot star ne veut rien dire. Enfin,... plus aujourd'hui. Artisan, ça me va d'abord parce que cela correspond à la réalité, à ma réalité. Ensuite parce que je suis issu d'un milieu modeste et que je ne suis ni un intellectuel ni un beau parleur. Mon travail a façonné mon aventure artistique. Pas mes discours ou ma vie privée.

Vous jouez du piano. Est-ce essentiel pour vous ?

Le piano, je m'en sers uniquement pour travailler. Je ne l'ai pas appris, là aussi je suis un autodidacte. Ce qui m'est indispensable pour écrire, en revanche, c'est la voix: lorsque je suis fatigué, qu'elle ne m'obéit pas, je suis incapable de trouver une idée. Parce que je dois chanter mes mots en même temps que je les écris.

Vous avez sorti plus d'une trentaine d'albums de chansons originales...

Davantage, je crois. On doit être à une cinquantaine d'albums.

La scène que représente-t-elle pour vous ?

C'est le miracle. Ce n'est pas juste un désir, c'est un bonheur. Je suis poussé vers elle. Bien avant la presse, le public m'est fidèle. Et j'ai besoin d'aller devant lui. Vous savez, durant toutes ces années, je me suis analysé.

Je suis un homme du peuple, qui parle simplement, j'ai un peu enjolivé mon langage, petit à petit, à force de lectures.

Mais au fond, je suis un homme de la rue.

Vous avez fixé la date de votre dernier concert, le jour de vos cent ans. Même après une si longue carrière, vous ne ressentez pas de lassitude ?

Eh non, je n'ai pas envie d'arrêter parce que j'aime trop mon métier. Je suis sans doute le seul chanteur triste qui a été et est toujours heureux d'être devant son public.

Si j'ai fixé une date, c'est pour être sûr d'être présent car j'aime tenir ma parole. Mais je ne sais pas où. Ce ne sera pas en Arménie. À New York, Paris, Londres ou Genève.

Vous êtes quelqu'un de discret... pas très people, au fond...

Pour être people, il faut sortir tous les soirs et perdre souvent son temps. Je n'y tiens pas. Je préfère fréquenter mes amis en privé, et faire des rencontres enrichissantes dans le calme. Cela dit, j'ai eu ma période où j'aimais beaucoup sortir et aller danser mais c'est du passé et ce n'était pas pour me montrer, c'était par plaisir.

Vous remontez sur une scène suisse le 12 décembre, à l'Arena de Genève. C'est un pays où vous vivez depuis plus de quarante ans. Vous sentez-vous un peu Suisse ?

Mon pays, c'est la langue française. On ne la parle pas seulement en France ! Je me sens citoyen libre. La Suisse, j'y suis depuis 1972, septante-deux, comme on dit ici. Mon ami Guy Béart y avait une maison, sans être résident. J'ai habité à quelques mètres de chez lui, à Crans-Montana, pendant cinq ans. Puis j'ai déménagé sur les bords du Léman. Et bien sûr, les miens et moi sommes maintenant attachés à ce beau pays.

Recevez-vous beaucoup de demandes de la part de jeunes artistes?

Je ne donne jamais de conseil. Pourquoi en donner à quelqu'un qui ne me ressemble pas? Et s'il me ressemble, il n'aimerait pas recevoir de conseils, alors ce n'est pas la peine...

Votre nouvel album s'appellera «Nostalgia». Vous êtes-vous réconcilié avec la nostalgie?

La nostalgie, ce n'est pas négatif, ça peut même rendre heureux et c'est un bon réservoir thématique. Ce que je n'aime pas, c'est la tristesse.

Je me sens comme un survivant. Et un survivant n'a pas le droit d'être triste.»

d'après Migros Magazine - Pierre Léderrey

Répondez aux questions – vous avez 1 minute

(pause 1 minute)

Écoutez une deuxième fois – vous pouvez continuer à compléter vos réponses

Finissez de compléter vos réponses – vous avez 1 minute

(pause 1 minute)

Exercice 3

Lisez d'abord la consigne et les questions – vous avez 2 minutes

(pause 2 minutes)

Écoutez une première fois – vous pouvez déjà commencer à répondre aux questions

LA CLANDESTINE

Il s'étonnait de voir des aliments disparaître de sa cuisine, c'est pourquoi un quinquagénaire célibataire a installé une caméra chez lui. Il a constaté en consultant les films depuis son bureau qu'une inconnue circulait chez lui en son absence. Le propriétaire très surpris a averti la police, croyant avoir affaire à une cambrioleuse. Les policiers ont arrêté cette femme qui s'était installée dans un recoin inutilisé, où elle avait déroulé un tapis de sol et disposé ses affaires.

« Je n'avais nulle part où vivre », a expliqué cette chômeuse de cinquante-huit ans. Selon la police, elle habitait là clandestinement depuis près d'un an, alternant avec deux autres appartements où elle séjournait de temps à autre incognito.

d'après Éric Faye, Nagasaki, Stock, 2010

Répondez aux questions – vous avez 1 minute

(pause 1 minute)

Écoutez une deuxième fois – vous pouvez continuer à compléter vos réponses

Finissez de compléter vos réponses – vous avez 1 minute

(pause 1 minute)

C'est la fin de l'examen.

Maintenant, écrivez vos réponses sur la feuille de réponses, vous avez 5 minutes.

(pause 5 minutes)

Ovo je svršetak ispita vještine slušanja s razumijevanjem. Možete isključiti uredaj.